

HENRI AMOUROUX ET LE PAYS D'AUGE

Henri Amouroux est décédé, brutalement, le dimanche 5 août 2007 en sa propriété augeronne. Il avait 87 ans.

Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques, dont il fut président en 1990), Président d'Honneur du jury du Prix Albert Londres, il était, depuis une quinzaine d'années propriétaire d'un vieux presbytère, au pied d'une ancienne et belle chapelle, au milieu d'un magnifique jardin imaginée et exécutée par Colette Amouroux. Ils aimaient y recevoir, avec cordialité et simplicité, leurs amis, en villégiature en Normandie, et leurs relations normandes.

Henri Amouroux, bien qu'attaché au Pays d'Auge, n'y venait pas aussi souvent qu'il l'aurait aimé. En effet, il avait, toujours, un livre (ou plusieurs) en cours de rédaction. Or, comme tous les écrivains, il ne pouvait composer hors de son environnement de travail habituel. Son appartement parisien, à deux pas du Panthéon, était ce lieu. Il y amoncelait encyclopédies et livres, journaux et revues, notes et lettres, dont la consultation s'imposait, à tous moments, dans un souci de vérité.

Journaliste reconnu et apprécié devenu historien respecté et admiré, il laisse une œuvre considérable dont les dix volumes de *La Grande Histoire des Français sous l'Occupation et après l'Occupation* restent, désormais, la référence historique sur les heures sombres de notre pays. L'interprétation des comportements et des faits doit, disait-il, tenir compte, uniquement, du contexte et du moment de leur survenue.

Travailleur acharné et infatigable, H. Amouroux n'éprouvait jamais, le besoin de cesser de travailler. Il avait coutume de dire, en explication, « les vacances m'embêtent et j'y embête les autres ». De ses séjours normands il reste des traces que les augerons n'oublieront pas.

Le 22 octobre 1994, peu après la publication du volume 10 de sa grande série, intitulé *La page n'est pas encore tournée*, H. Amouroux vint à Deauville prononcer une conférence qu'aucun des auditeurs n'a oubliée. Les 650 personnes réunis, dont beaucoup connaissaient, par la lecture, le journaliste historien, découvrirent le talent oratoire, l'enthousiasme, la mémoire prodigieuse d'un homme qui, sans note, parla pendant près de deux heures, sans lasser l'auditoire, en expliquant, chiffres à l'appui, le déroulement des événements de janvier à octobre 1945 : fin de la guerre, retour des déportés et des prisonniers survivants, découverte de l'horreur des camps, procès de Pétain et de Laval...

Le 24 septembre 2001, H. Amouroux remit le prix du jeune historien, décerné par l'Association des Amis des Archives de France, aux jeunes de la classe de CM2 de l'Ecole Albert Camus de Mézidon-Canon. Ces écoliers avaient, à partir des archives conservées à Canon, étudié le rôle joué, au milieu du XVIII^e siècle par Elie de Beaumont (1).

Le 25 septembre 2004, le maire du Mesnil-Mauger, JP. Lormelet, inaugura la bibliothèque communale dénommée « Bibliothèque Colette et Henri Amouroux ». Ceux-ci ayant fait don de l'essentiel des livres présents sur les rayons. A la fin de cette sympathique manifestation, H. Amouroux fit l'éloge du livre qui porte la parole et constitue un élément de divertissement, de réflexion, de compréhension et d'éducation (2).

Le 9 août 2007, H. Amouroux, invité au XIX^e salon du livre de Cabourg pour son dernier ouvrage *Trois fins de règne* (de Gaulle, Mitterrand, Chirac), devait prononcer une conférence sur le thème « Les trois jours pendant lesquels Hitler a perdu la guerre ».

La mort, brutale et inattendue, quelques jours avant, priva les augerons d'une analyse pertinente et documentée sur un moment capital de l'histoire de la France et de l'Europe.

Floraine POILLEUX

(1) H. Amouroux, Mézidon-Canon, Histoire de demain, *Le Pays d'Auge*, 2002, n°1, p 27 et 28.

(2) La bibliothèque Colette et Henri Amouroux, *Le Pays d'Auge*, 2004, n°6, p 2.